

Galleries & musées



Peter Klasen, *Wall incident (Le mur de Berlin)*, 1988 – Galerie Boa

Un parcours des expositions à voir en novembre

L'hiver approche et les lumières illuminent la ville.
De Charles Pollock à l'artiste urbain Monsta, laissez-
vous guider lors d'une balade riche et diversifiée.

18

/// COMMENCEZ DANS LA LUMIÈRE !

Rendez-vous boulevard Haussmann à la galerie Eva Hober. Axel Pahlavi, l'artiste qui peint dans l'énergie de l'autre, nous met face à un dilemme : *Veux-tu ? (théorème)*. Nomade dès sa plus tendre enfance, il a grandi dans le capharnaüm Iranien. De ce traumatisme d'un avenir incertain, l'artiste s'est forgé une technique de la peinture à l'huile irréprochable dans le but de s'en sortir. Corps flottants, masques et visages de clowns tristes brillent d'une divine lumière, attirant de façon étrange le regard de l'autre. « Veux-tu » voir des peintures sans pudeur ? À travers ses tableaux perturbants, Axel Pahlavi impose des conversations entre les spectateurs. Liés par la souffrance, certains voient de la fatalité, d'autres y voient de l'espoir. Telle une douce lumière dans l'obscurité, Axel Pahlavi guide le regard du spectateur vers l'espoir divin.

Continuez votre parcours au 164, rue du Faubourg Saint-Honoré. Dans le cadre de l'exposition *Messing With The Blue*, Julien Colombier expose une trentaine d'œuvres spécialement réalisées pour la galerie Le

◀ Axel Pahlavi, *Le peintre, le doute et la foi*, 2014-2019, huile, acrylique, mine de plomb, pastel et paillettes sur toile, 190 x 140 cm

Deep Inside, 2019, acrylique et pastel gras sur papier marouflé sur toile, 120 x 80 cm ▶
Charles Pollock, 1962 ▶

Feuvre et Roze. Peintre des jungles et des forêts abondantes aux couleurs bleues, l'artiste autodidacte construit un monde onirique laissant apparaître un style qui joue entre les limites du figuratif et du décoratif. De son trait, émergent d'inlassables motifs organiques attirant fougueusement le regard du spectateur dans les profondeurs tropicales. Fruit d'une longue période de réflexion, l'exposition présentera l'œuvre de Julien Colombier telle que nous la connaissons, ainsi que les dernières expérimentations de l'artiste, avec une technique de la peinture parfaitement équilibrée entre contrôle et lâcher-prise.

Toujours dans le 8^e arrondissement, la galerie Guillaume présente l'œuvre de l'artiste français Pierre Wemaère, peintre de la nouvelle école de Paris et l'un des principaux représentants de l'abstraction lyrique. Les peintures de Wemaère expriment la spontanéité. Dans ses premières abstractions, il utilise des éléments figuratifs tels que des visages ou des formes organiques. Progressivement, ses peintures deviennent plus abstraites, libérées de toutes figurations. Les couleurs se côtoient pour créer des formes vigoureuses très contrastées ainsi que des jeux de couleurs plus clairs, posés par touche au pinceau. Les toiles de Pierre Wemaère nous embarquent dans une éruption colorée et évoquent en chacun de nous une pointe de mélancolie. La fluidité se mêle avec l'empâtement et l'opacité rencontre la transparence pour laisser transparaître un tempérament enflammé.

/// DES AMÉRICAINS À PARIS

Frère de Jackson Pollock. Charles Pollock, peintre oublié durant des années, sort de l'ombre. Pour la première fois en France, la galerie ETC située dans le 3^e arrondissement, met en lumière un ensemble de toiles de l'artiste américain, réalisées dans les années 1960 entre le Michigan et Rome. D'abord peintre figuratif, Charles Pollock devient doucement un peintre de l'abstrait. Son œuvre, fortement influencée par la calligraphie, se développera vers un style plus sombre avec les séries *Black and Gray*, des compositions monochromatiques dominées par des combinaisons de couleurs foncées, principalement de grand format. Plus tard, il accordera une place plus importante à la couleur en créant des fonds de plus en plus colorés. Ainsi, son style évoluera vers une abstraction lumineuse proche du Colorfield avec la série *Black and Color*.





▲ H. Craig Hanna, *Sous-Bois*, 2016, encre et acrylique sous perspex, 200 x 300 cm

◀ Monsta, *Dream in progress*, 2019, acrylique, aérosol, pastel à l'huile et crayon, 97 x 130 cm

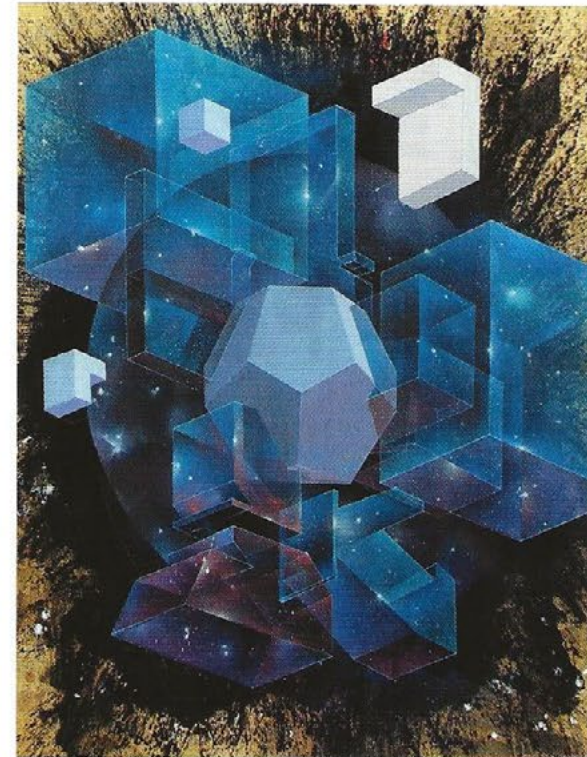
●●● Continuez votre balade au 7, rue Bonaparte. L'œuvre de H. Craig Hanna, exposée en permanence à la Laurence Esnol gallery, s'inscrit dans la tradition des Maîtres anciens. Cependant, par ses choix en termes de cadrage, couleur, composition et modèle, Hanna est bel et bien un peintre ancré dans son époque. Des Grands Maîtres de la figuration classique, tel que Vélasquez aux peintres contemporains, tel que Lucian Freud, les influences et sources d'inspirations d'Hanna sont extrêmement variées. L'artiste américain travaille les visages d'après nature et choisit des modèles aux traits atypiques dont l'expression évoque la vulnérabilité. De son pinceau jaillit un geste audacieux, laissant apparaître des figures envoûtantes. De la peinture au dessin, l'artiste s'exprime à travers différentes techniques : peinture à l'huile, sur bois, toiles et œuvres sur papier. H. Craig Hanna combine figuration et abstraction, notamment avec l'utilisation de la technique du fixé sous verre, où il joue avec les effets de profondeur et de transparence.



/// TERMINEZ VOTRE PARCOURS SOUS LES BOMBES... AÉROSOLS

À quelques pas, le Loft du 34 présente le travail de l'artiste urbain Monsta, dont la pratique s'articule autour de souvenirs de son enfance. Dans un monde de plus en plus violent et cruel, l'artiste tente de trouver une échappatoire en créant son univers : *World of Monsta*. Un monde volontairement contrasté qui mêle horreur et naïveté, maturité et enfance. Monsta joue sur ces oppositions, ainsi Technique rencontre Spontanéité, et donnent naissance à de drôle de monstres mi-anges mi-démons. L'artiste s'amuse à faire ressortir le côté transgressif de son travail, imposant aux adultes une réflexion sur la société actuelle. Des sculptures telles des gribouillis d'enfants laissent apparaître le mot *Fuck*, mais ne soyez pas offensés car pour Monsta, tout cela n'est rien comparé à notre réalité.

Etnik, artiste autodidacte, cherche sans cesse de nouvelles façons de repousser les limites des codes classiques du graffiti. Inspiré par le design et l'illustration, sa peinture prend une forme géométrique et architecturale. Ainsi, lettrages et paysages urbains se mêlent pour former des volumes telle une composition abstraite. Dans le cadre de l'exposition *5 Solid Metaphor*, l'artiste suédois-italien, présente sa dernière série d'un projet lancé il y a un an en Floride. La proposition composée de cinq fresques et de cinq installations, réalisées entre l'Europe et les États-Unis, s'achève à Paris à la GCA gallery dans le 13^e arrondissement. Constructions excessives, nature en voie de disparition, Etnik peint des villes en déséquilibre tout en s'inspirant des cinq éléments décrit par Platon pour composer



▲ Etnik, *Universe*, 2019, peinture aérosol, acrylique et marqueur peinture sur panneau signé, daté et titré au dos, 116 x 89 cm

le cosmos. Ainsi, chaque composant devient un solide de Platon : l'air devient un octaèdre, l'eau un icosaèdre, la terre un cube, le feu un tétraèdre et enfin le cinquième élément est symbolisé par un Dodécaèdre.

/// Jessica Soueidi



LAURENCE ESNOL GALLERY

7 rue Bonaparte, Paris 6^e
dessins / drawings
Jusqu'au 21 décembre

LOFT DU 34

34 rue du dragon, Paris 6^e
Monsta *Turbulence*
22 novembre > 15 décembre

GALERIE ETC

29 rue Sainte-Claude, Paris 3^e
Charles Pollock 1902-1988
Jusqu'au 1^{er} décembre



GALERIE LE FEUVRE & ROZE

164 rue du Fbg Saint-Honoré, Paris 8^e
Julien Colombier. *Messing With The Blue*
7 novembre > 7 décembre

GALERIE GUILLAUME

32 rue de Penthièvre, Paris 8^e
Pierre Wemaëre. *L'expression figurée*
Jusqu'au 23 novembre



GALERIE EVA HOBER

156 bd Haussmann, Paris 8^e
Axel Palhavi. *Veux-tu ? [théorème]*
Jusqu'au 28 novembre

GCA GALLERY

2 place Farhat Hached, Paris 13^e
5 *solid metaphors*
6 décembre > 18 janvier